

Lucidité

Lucidité

Lucidité

3^e année — (Nouvelle série)
Cahier A — N^o 1

*Cahiers ésotériques
confidentiels, hors commerce
et strictement réservés aux
membres et sympathisants
des groupes unitistes.*

Copyright by :

A. G. I. Paris (13)
Editeur 97 Av. de Choisy

SI NOTRE BUT ÉTAIT DE GAGNER DE L'ARGENT, NOUS NOUS OCCUPERIONS PRÉFÉRENCIELLEMENT DE BROCANTE, TRAFIC D'INFLUENCE, BALLETS ROSES OU SPÉCULATION FINANCIÈRE.

OR, EN FAIT DE FINANCE, NOTRE UNIQUE DÉSIR EST DE COUVRIR NOS FRAIS, ET, SI JAMAIS DES «SURPLUS» APPARAISSENT, DE LES UTILISER IMMÉDIATEMENT A MIEUX SERVIR LES SEULES IDÉES QUE NOUS PENSONS CAPABLES D'ASSURER LE BONHEUR DES HOMMES ET D'EN SAUVER L'ESPÈCE.



Nos cahiers ne sont pas faits pour tout le monde.

Ils ne peuvent intéresser qu'un nombre assez limité de lecteurs : uniquement ceux qui, indemnes de toutes déformations ou oblitérations mentales ou affectives, sont capables :

1

...de voir les êtres, les choses, la vie et les faits, sinon tels qu'ils sont, du moins plus lucidement et plus utilement que la moyenne des hommes, et, en conséquence,

2

...d'accéder aux compréhensions, joies et «possibilités» que confère l'approche du réel.



Chaque numéro de «Lucidité» comporte deux cahiers.

Le cahier A, composé typographiquement et tiré à la presse sur papier de luxe.

Le cahier B, tiré sur «Print-Fix».

*

Les chiffres placés entre parenthèses dans les textes des cahiers A renvoient en bas de page, selon la coutume.

Les astérisques placés en marge renvoient aux cahiers B.

*

Les cahiers B, qui constituent la partie réellement confidentielle de «Lucidité», ne peuvent être vendus au grand public mais seulement adressés aux personnes qui en expriment le désir.

Ils véhiculent des informations, notes, précisions, idées, documents ou commentaires ressortissant à «ce qui ne doit être ni su ni dit» selon de vieux interdits ou de récentes conventions, d'antiques préjugés ou de tout nouveaux tabous, etc...

Bien entendu nous ne cherchons pas davantage à discréditer les institutions qu'à scandaliser les gens... Nous pensons simplement que nul ne saurait être tenu de vivre sous un boisseau et que tout peut et doit être dit à ceux qui peuvent tout entendre.

Exact



Il est exact que nous disposons d'un enseignement ésotérique particulièrement efficace, qui conduit en même temps aux succès matériels et aux réalisations spirituelles par les plus cartésiens des cheminements.

Ses fondements et ses bases ? Son secret ?

Une simple mais précise connaissance — que la science d'aujourd'hui commence à retrouver, du reste — des mécanicités individuelles, collectives et cosmiques par quoi les hommes sont écrasés ou portés.

Savoir comment les hommes sont construits et fonctionnent, voilà le maître savoir, comment ils pensent ou «sont pensés», agissent ou «sont agis»,

commandent, dominant, manipulent, obéissent, servent ou sont manipulés...

Un tel savoir ne peut que transformer les complexes d'échec en fatalités de réussite. Il fait les « gagnants ». Ceux qui s'étalent et ceux qui se cachent, qui se replient ou tonitruent, les secrets, les humbles ou les fracassants... ²

Et ce ne sont pas toujours les plus glorieux et rutilants qui sont les plus gros gagnants de ces gagnants-là.

α

Que le lecteur en soit dès maintenant informé : ce n'est pas un prospectus qu'il est en train de lire. Nous ne relevons d'aucune industrie, même magique, telle que la transformation forfaitaire de cancren en César ou de minus en Napoléon.



Nul institut ne saurait prétendre au partage de nos couleurs... Or donc, que sommes-nous ?

α

Pas même une secte, une chapelle ou une fraternité. Simplement des hommes, des femmes et des jeu-

nes gens qui, conscients d'avoir beaucoup reçu en recevant cet enseignement, sont honnêtement désireux de le transmettre à leur tour. ³

Car il ne serait pas très honnête, nous semble-t-il, de conserver pour notre seul usage des connaissances qui peuvent être utiles à des quantités de jeunes gens, de femmes et d'hommes.

Inexact

Il est inexact, bien entendu, que nous réservions le bénéfice de cet enseignement aux uns et le refusions aux autres, *par pure et simple fantaisie*, ainsi que nous le reproche une personne que nous ne connaissons que par ses initiales.



Cette personne précise ses griefs:

« Vous faites des privilégiés arbitraires, détenteurs de secrets et d'avantages mentaux fatalement productifs d'avantages matériels que d'autres méritent certainement plus qu'eux.

« Vous n'en avez pas le droit!

« Vous êtes coupable d'injustice et je proteste au nom des exclus à qui



« vous claquez la porte au nez
« sans scrupules ni remords... »

o

Nous répondrons:

Des gens viennent à nos réunions qui, très vite, sentent, devinent, perçoivent, comprennent sans effort, et, brûlant les étapes, réalisent de fulgurants profits.

D'autres, qui assistent aux même séances et entendent les mêmes choses, ne sentent ni ne devinent, ne perçoivent ni ne comprennent. Ou, alors, de travers...

Qu'y pouvons-nous, hélas! Ce n'est pas l'Unitisme qui met les cervelles dans les têtes. Ni qui dose les capacités de compréhension dans les cervelles.

Verrouillés

Répondons à plus sérieux. Par exemple à cette autre question, que si souvent l'on pose : l'intelligence-a-t-elle, concernant les formes de perception et de compréhension en cause, la même et aussi considérable importance qu'en toutes autres ?

Et la culture ?

L'intelligence, certainement. Son importance est pour le moins égale. Mais pas au sens scolaire ou comptable du

mot. Au sens intuitif. Mieux : au sens de contact ou de toucher. De toucher vivant et direct.

o

Rien ne s'oppose à ce qu'un tâcheron de ferme, une maritorne de gargotte ou un veilleur de nuit ne soient pourvus d'autant de facilités qu'un psychologue professionnel, un ambassadeur ou un curé. A longueur d'année, au surplus, ambassadeurs, curés ou psychologues professionnels s'avèrent incapables de renoncer, ne fût-ce que le temps d'une cigarette, aux préjugés qui les cadennassent aux compréhensions humainement les plus courantes et banales sans doute, mais aussi, de ce fait même, les plus significatives et indispensables... Chacun en son genre particulier — admettons-le — la plupart de ces spécialistes sont des mécaniques remarquablement ajustées et mises au point. De merveilleuses mécaniques, indiscutablement, mais radicalement inaptes à rompre l'envoûtement de leurs mécanicités mêmes.

Quant à la culture!

Elle cadennasse, elle aussi. Elle verrouille et n'est généralement bonne qu'à retrancher



son propriétaire du monde des vivants. Elle multiplie les nuances, c'est à dire les abîmes. Tout devient écran ou barrage, et les choses que nos bons Mirandole savent ou croient savoir les aveuglent à celles qu'ils pourraient et devraient apprendre, comprendre et utiliser. La culture, pour eux, est une espèce de poliomyélite atrophiante. Elle pèse sur leur nuque comme une chape de plomb et les paralyse jusqu'à l'orteil...

De tout cela, du reste, ils se font grande et haute gloire. Jamais momies ne furent plus énamourées de leurs bandelettes. Plus fières et sclérosées. Plus débordantes de gratitude à l'égard des sépulcres où elles se désintègrent doctement, selon les académies.



La culture, toutefois, n'est pas néfaste fatalement. Pas davantage qu'un torrent si l'on sait le domestiquer, ou qu'une voiture si l'on sait la conduire. Elle est comme une collaboratrice difficile à contenir. Tant pis pour le patron qui lui laissera trop de liberté et ne saura pas en conserver assez pour la congédier à l'occasion, quitte à la rappeler, le cas échéant, s'il est absolument nécessaire de poser des guirlandes farcies de quelques lampions.

Or donc, que faut-il posséder, au départ, pour compter au nombre de ceux qui peuvent mordre à cet enseignement? Nous l'avons déjà dit, au fait, dans notre page liminaire: une vision «spéciale» — ou la possibilité de l'acquérir — de la vie, des gens et des circonstances. Et c'est évidemment de cette vision qu'il conviendrait de parler et de fournir définition.



α

Pas facile en vérité. On ne peut guère que redire — et jamais on ne le fera assez — que tout tient ou dépend d'une façon particulière:

— de voir, penser, saisir, juger, jauger et comprendre,

— de considérer les êtres et les choses,

— d'envisager les circonstances et les faits,

— d'assister aux spectacles que nous offre la vie (intérieure ou extérieure) en un état d'esprit tel que, de ces attitudes mentales même résulte un épanouissement psychique plus ou moins saisissant et rapide, mais pouvant aller jusqu'à l'apparition de capacités hors série, jusqu'au dégagement d'un être nouveau, incomparablement supérieur à l'ancien.

L'Unitisme a toujours reçu de nombreuses demandes de renseignements concernant ses doctrines, méthodes, enseignements, «recettes et secrets», etc., et n'a jamais répondu — nous l'avouons à notre plus grande honte — sauf bien entendu lorsqu'il s'agissait de véritables besoins ou détresses.

Une simple notice, comme en font imprimer tous les mouvements spiritua-listes du monde, aurait évidemment satisfait la plupart des demandeurs.

Mais, que peuvent être ces sortes de notices, sinon de longues et écoeu-rantes paraphrases de la vieille formu-le épicière: «ici, les cornets sont mieux faits qu'en face»?



Nous savons parfaitement qu'aucu-ne vergogne n'est plus de notre temps. Mieux: que la mode est aux onguents qui avantagent, aux crèmes qui flattent et aux masques qui sanctifient le pire en lui donnant le visage du meilleur. Cependant, bien que nous n'ayons rien à cacher ou transformer, bien que nous puissions étaler sans maquillage tout

ce qui «est de nous», nous n'avons pas trouvé le courage d'entrer dans le cir-que et d'affronter une compétition pu-blicitaire offensante pour le goût...

Le nombre augmente sans cesse, par ailleurs, des demandes dont on perçoit, au travers des mots, combien elles sont lourdes de profondes, de dé-chirantes angoisses.



En cela se pose pour nous une grande question: celle de savoir si nous avons encore le droit de ne pas répondre.



— Non, faisait «le patron» avec force, nous ne l'avons plus. Trop de coeurs sont en perdition. Trop d'âmes s'en vont à la dérive...

Il nous avait pris à part, une jeu-ne femme que je ne connaissais pas et moi, à l'issue d'une réunion de groupe. Il nous avait exposé ce qui précède. Et maintenant il poursuivait:

— Établir malgré tout l'une de ces notices? Jamais.

«Mais nous montrer tels que nous sommes, pensons et vivons, tous crus et vifs, voilà qui me plairait assez. Nous

montrer au naturel, par petites notations ou touches du genre choses vues et entendues... Vous y êtes ?

« Il ne s'agit pas de proclamer à son de trompes les triomphants pouvoirs de nos prodigieux principes, mais de circuler parmi nos groupes à seule fin d'entendre, de voir et de noter. De noter tout ce qui comporte intérêt et signification, enseignement, drôlerie ou humour, la drôlerie bien utilisée étant l'une des formes les plus précieuses d'enseignement...



« Bref, — il suffit parfois d'un mot pour qu'un être soit sauvé ou perdu — de noter tout ce qui peut se révéler utile un jour ou l'autre, à ceux qui auront lu et retenu. Car toutes ces notes seront publiées dans nos cahiers « Lucidité ».

« Nos questionneurs recevront ainsi, grâce à vous, de vraies et profitables réponses. Réponses dont ils pourront déduire, d'une part qui nous sommes, ce que nous représentons et offrons, d'autre part s'ils relèvent de notre famille d'esprits et sont aptes à trouver parmi nous, sous le signe ésotérique, des moyens d'accomplissement et de réalisation positifs, assez payants pour l'être sur plusieurs plans à la fois...

FRANCS - DIRES...

L'ésotérisme, qui accepte toutes classifications ou systématisations dans les « œuvres de réalisation », ou les arts et les sciences d'application, n'en tolère aucune en ses parties enseignantes. Amalgames et synthèses, selon lui, doivent s'effectuer intérieurement, au niveau de l'âme, au sein même de la substance spirituelle individualisée en chacun de nous...



Que l'on ne s'étonne pas, par conséquent, de la façon dont se succèdent les notes ci-dessous. Sauf lorsqu'elles ont été établies par petites suites ou séquences, le hasard ou les nécessités de mise en page seuls président à leur succession.

Que certaines de ces notes (fort peu nombreuses du reste) paraissent obscures ou contradictoires à quelques lecteurs, voilà qui est probable... Disons-nous que justement elles constituent des éléments voulus de sélection?

*

Ce que nous avons le plus besoin d'entendre est immanquablement ce que nous avons le moins envie d'écouter.

*

Si Dieu existe? Que me demandez-vous là, Seigneur!... Nous bavardions

gentiment. Tout allait à merveille. Et voici que vous voulez, tout soudain, parler de ce qui irrite? Eh bien, non! Je tiens à votre amitié et je refuse tout net: pas de dieu entre nous!

*

Nous pensons au-dessus et nous vivons au-dessous de nos moyens.

*

Hosanna! Hosanna!.. Et bravo pour les sciences! Et hip! hip! hurrah! pour les théologies!

Mais nous ne savons ni ne voulons plus savoir qu'une chose, à l'Unitisme...

12 ...qu'il y a pour l'homme de nombreux et puissants moyens d'être moins malheureux d'abord, et très heureux finalement.

Un peu court, peut-être?... Tant pis! Nous sommes bien décidés à nous en contenter.

✂

« Heureux dans le ciel? » demandera-t-on. Dans le ciel aussi, espérons-le. Mais ici bas d'abord. Il ne s'agit pas de spéculer à terme sur des « pieds humides ». Il s'agit d'un travail sérieux sur valeurs payantes, et au comptant! ...Nous prendrait-on pour

des pêcheurs de lune? Nous n'acceptons rien qui ne tinte ou sonne clair.

*

Le monde des spiritualistes est comme les autres mondes. On y rencontre plus de mauvais que de bons.

Et les bons sont tellement occupés à être bons qu'ils ne sont plus bons à rien.

*

Ce que nous pouvons faire pour nos semblables est extrêmement limité.

Par eux-mêmes, naturellement...



Nous avons tous une âme, n'est-ce pas? Et immortelle!..

Peut-être. Les églises Orthodoxe, Romaine et Réformée nous le garantissent sur interprétations. Mais attention! Il n'est dit nulle part que cette âme soit affectée pour l'éternité, inaliénablement...

Si elle n'était que provisoirement attribuée?.. En location vente, en somme? A crédit?

Et si la maison la reprenait, en cas de trop petits paiements, selon les usages institués par Dufayel et La Samaritaine?..



On rencontre, en toutes spécialités, des gens qui réussissent beaucoup mieux que leurs dons ou capacités ne le laissent attendre. On croirait qu'une espèce de chance les enveloppe et les porte, leur

prépare les voies et les sert.

14 Mais est-ce bien de la chance?..

Observez-les si l'occasion vous en est offerte. Et sans doute ne serez-vous pas long à deviner, à flairer qu'ils ont un « truc ».

15 Un truc qu'ils auront reçu d'un initiateur ou découvert par eux-mêmes, soit à force de recherches, soit à la faveur d'un hasard. Peu importe. Ce qui est à observer, c'est que, de temps à autre et durant une vingtaine de secondes, vous verrez leur visage se détendre, leur yeux foncer et changer d'expression. Ils auront comme une absence, comme un moment d'évasion, comme un « passage à vide »... Puis ils reviendront et vous donneront le sentiment d'une densité accrue, d'une présence plus massive et d'une vitalité renforcée... Qu'auront-ils fait durant ces quelques secondes? Où seront-ils allés?

Résumons :

Quel est-il, leur truc?

α

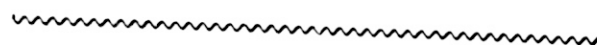
Un truc de curé...

Vieux truc, par conséquent. Vieux comme les prêches... Mais, précisons :

De curé au sens « prêtre » du mot, 16 d'homme ayant découvert au dedans de lui le point sacré de connection par où s'effectue le branchement sur le grand sec- 17 teur. Le point par où viennent les forces de dépassement, qui sont neutres et peuvent donc aussi bien militer dans « l'à rebours » que dans « de selon ».

Nous touchons ici à l'arcane mystique le plus profond et secret, à celui dont la connaissance donne accès à d'autres dimensions de l'espace et fait toutes sortes de personnages admirables, insolites ou douteux. Par exemple : abbé Vianney, Cagliostro, Balzac, Paganini...

Aurons nous l'occasion d'en parler dans de nombreuses réunions? ...Cela dépend de nos auditeurs, puisque nous ne parlons jamais, selon les traditions ésotériques, que pour répondre aux questions qui nous sont posées.



Les femmes aiment de plus en plus les hommes.

Les hommes aiment de moins en moins les femmes.



L'Initiation n'est pas une plaisanterie. Elle existe et peut être obtenue n'importe où dans le monde, y compris à Paris.

18 Jamais l'Inde n'en a possédé le monopole, sauf dans les pauvres têtes clincaillantes de quelques maniaques du spiritualisme d'importation... Mais, que veut dire exactement le mot « initié » en bon ésotérisme ?

Ane... Mais oui : *â...n...e...* Vous avez bien entendu. Ane comme Aliboron ou Boronalis, comme Cadichon, Monsieur le ministre ou roussin d'Arcadie... Que l'on ne pense surtout pas que ce grand titre — c'en est un — soit donné à n'importe qui au petit bonheur la chance.

Il faut le mériter :

— En prenant profondément conscience du fait que l'on est un *âne* effectivement,

— mais un *âne* qui, sachant qu'il est un *âne*...

— va essayer de faire un petit quelque chose pour l'être un peu moins.

*

Ce ne sont pas les gens qui sont mauvais. Ce sont les mauvaises gens.

Pas les médecins ou les savants qui sont mauvais. Les mauvais seulement.

L'ennui est que les meilleurs font autant de ravages que les pires.

Tous les hommes logent un grelot dans leur tête, et, — même lorsque ce sont des dieux qui parlent — n'entendent rien d'autre que ce grelot.



Nous sommes libres, n'est-ce pas ? Libres de faire tout ce que nous voulons. 19 Libres d'aller où bon nous semble, au seul gré de nos désirs... Oui, bien sûr... Sans doute... Mais...

Mais enfin, si même je suis libre de vouloir selon et en accord avec mes désirs, ces désirs mêmes, les ai-je voulus ?

Mieux :

Me suis-je jamais trouvé en position de les vouloir ? 20

Ou encore de ne pas les vouloir ?

α

On nous révèle, concernant un ami de vingt ans, un fait que nous ne pouvons admettre. Et nous déclarons :

« Je le connais bien, allez ! Vous pensez ? Depuis vingt ans ! Jamais il n'a pu faire ce que vous dites. J'en donne mes deux mains à couper.

Nous le croyons donc entièrement déterminé ou conditionné, entièrement assujéti à des mécanismes intangibles. Et nous réagissons de la même façon s'il s'agit de nos enfants, de notre concier-

ge ou d'un voisin. De n'importe qui, en somme, hormis de nous-mêmes.

21 Car, nous-mêmes, nous nous sentons et percevons comme libres et disposant sans restriction de notre personne jusqu' en ses recoins les plus secrets. Les autres gens, par contre, ne sont que robots ou automates. Des deux milliards huit cent millions d'hommes que compte actuellement l'humanité, un seul échappe à ce triste état : moi !

Je suis libre, n'est-ce pas ? Libre !
Et, surtout, conscient...

α

Et d'abord, Dieu n'existe pas.
Ni le diable, bien entendu.

Ensuite, on les rencontre l'un et l'autre partout et tout le temps.

Ainsi raisonnait la jolie blonde qui disait à son mari, voulant le convaincre de sa pureté :

— D'abord, je n'ai pas d'amant. Ensuite, il n'est pas brun.



(Cette forme de raisonnement est très usitée à l'heure actuelle, spécialement par les nouvelles écoles de philosophie.)



Chaque être humain ressemble plus ou moins à une bête. Le fait est bien connu... Votre femme, par exemple, éveille une idée de colibri. Vous, de berger des landes. Curieux assortiment. Souvent les couples sont ainsi, du reste. Passons...

Au début, le miel ruisselait. Maintenant — et le début ne date pas de six mois — fini. Le miel a fait place aux petites réflexions qui lacèrent, aux sous-entendus perfides qui font abcès... Que s'est-il donc passé ?

A la lettre, rien... Madame est restée colibri. Mais ce qui, six mois plus tôt, charmait Monsieur Berger des Landes par l'inattendu et l'attirait par la fantaisie, ne le charme ni ne l'attire plus.

Il s'est fatigué jusqu'à la nausée à sortir de sa grosse peau de chien pour s'émerveiller d'aériennes volutes. Nul ne peut négliger bien longtemps ses bases de nature. On y revient par besoin congénital, comme le lapin à la luzerne. Fort rapidement, donc, gros canin s'est mis à souhaiter que son oisillon se conduise façon poil et non plus façon plume. Il a cessé de souhaiter, d'ailleurs. Il exige. Et pourquoi ne se



comporterait-elle pas comme tout le monde en vérité, cette dame Colibri? Peut-être même pourrait-elle aller jusqu'à aboyer à l'occasion?

*

Comment naviguer sans accepter le risque de couler? Tout ce qui flotte finit par sombrer.

*



Il n'est pas un homme sur mille pour bien savoir :

— que chaque être humain correspond à une formule de fabrication qui le rend apte à faire ce que font habituellement les ronds s'il est rond, ce que font habituellement les carrés s'il est carré, etc., et qui, par contre, le rend inapte à faire ce que font les sphériques s'il est trapézoïdal, ou les tordus en avant s'il est tordu en arrière...



2, — que chacun est emmuré en sa formule de fabrication et ne peut en sortir en aucun cas, même sous contrainte, — tout au plus peut-il faire semblant — et qu'il est par conséquent dementiel d'espérer, d'un rond, ce que l'on ne peut attendre que d'un pointu.

— que personne n'a jamais corrigé personne en ce monde — ni enfant, ni femme, ni mari — et qu'aucune tentative de cette sorte ne saurait être à la fois plus grotesque et plus entièrement vouée à l'échec (cf: Descartes).

24



Pas un homme sur mille qui sache cela... Quant à ceux qui le savent et pourraient en tirer parti dans la conduite de leur vie, sans doute ont-ils raison de... Bref : voyez Krouchtchev...

Vous pouvez arriver au faite de la puissance et du savoir. Vous pouvez être l'empereur des connaissances humaines et le Napoléon des capacités universelles...

Vous n'en saurez pas davantage quel est, de vous ou de l'idiot du village, celui des deux qui est dans la vérité.



Définition scientifique de la civilisation actuelle :

Un bouillon de culture en train de mal tourner.

Les circonstances n'ont jamais rien donné à personne, surtout pas le bonheur. Le bonheur ne dépend pas davantage des circonstances, du reste, que d'un sac d'écus ou d'une jolie fille.

En voulez-vous le grand secret? Le maître mot? La clé magique?

Oyez :

Le bonheur est une immanence. Il est en suspension dans l'atmosphère, comme l'oxygène si vous voulez. Comme un oxygène immatériel ressortissant



à la métaphysique et plus difficile à déceler que l'autre, sans doute, ne fût-ce qu'en raison d'une présence indispensable : la conscience. Le sujet doit savoir ce qu'il fait. Autrement dit : le procédant doit savoir comment il procède, le but étant de se «sensibiliser» à ce rayonnement ou à cette «induction», de l'absorber directement, comme on aspire la vie en respirant. Vous riez, Madame, et rien ne saurait être plus agréable pour nous. Car votre rire est charmant... De toutes façons, que vous soyez ou non convaincue, vous détenez désormais le maître Sésame par quoi se déclenchent les sources du bonheur et de la joie. Si vous n'en faites rien, vous ne serez ni la première ni la dernière, hélas ! ceci étant notre meilleure raison de persister en un effort



des plus encourageants. Ne faut-il pas que l'on soit écouté pour déclencher le rire des charmantes?

✕

De telles mignonnes, en vérité, ne sauraient s'arrêter longtemps sous nos tonnelles. Trois petits tours et elles s'en vont en d'autres lieux, quérir leurs chatouilles préférées. Des chercheurs sérieux viennent occuper leurs places, avides de perceptions plus significatives et de compréhensions plus profondes.

✕

Ce sont ces chercheurs que nous attendons. Ceux qui savent la valeur des formules et la nécessité des expérimentations rigoureusement conduites.

Il nous en vient souvent d'ailleurs, très souvent. Leur place est tout de suite marquée parmi nous. Marquée à leur nom. Car ils restent, ceux-là.

Les métaux sont mangés par les minéraux. Les minéraux sont mangés par les plantes et les insectes. Les insectes sont mangés par d'autres insectes, bestioles ou bêtes de poil ou de plume. Survient l'homme. Avec lui, c'est encore plus net : directement ou indirectement, mort ou vif, il mange tout.



28 Si tu es spiritualiste,
Si tu penses que l'esprit sauvera le monde ou que le monde ne sera pas sauvé, et

Si tu crois qu'il y a intérêt, en conséquence, à prôner les doctrines spiritualistes...

*

D'abord, tu te tairas, réservant toutes tes forces pour l'action, et tu te lanceras à réacteurs perdus dans n'importe quelle compétition douteuse, entreprise équivoque, science imbécile, industrie déshonorante, peu importe pourvu que «ça boume» et que tu sois parmi les gagnants, ceux dont on parle, qui brillent, font du pognon à la benne, ont droit au fromage dans les journaux et au «vache» tam-tam à la TV.



Là, alors, tu pourras parler. Tu détiendras l'autorité majeure, celle qu'on ne discute pas. On t'écouterait sans comprendre. Mais on sera convaincu et l'on te suivra.

En avant, donc ! L'avenir de l'homme est entre tes mains. Fonce et gagne !...

Pour tout le monde, s'enrichir est un droit. Pour le spiritualiste, c'est un devoir.

Humilier les inférieurs, snober le voisinage, écraser les amis, provoquer l'envie de tous, voilà ce dont l'homme civilisé fait, socialement, son but, ses délices et son honneur.



Voici sans doute le plus inattendu des classements que l'on puisse faire des hommes. Le plus exact, également. Celui qui «va le plus loin»... Disons tout de suite que Balzac s'en donne pour caution. 29

A — Les Instinctifs

Entièrement assujettis à des réflexes sensoriaux ou émotifs, à des mécanicités conditionnées par ce que l'on appelle éducation. L'intelligence, qui peut être très vive, réagit aux sollicitations directes de la chair ou du cœur, beaucoup moins aux sollicitations trop complexes du mental.

Environ 90 p. 100

B — Les Abstractifs

Même type d'homme, mais éventuellement capable de subordonner sa conduite à des lois morales ou sociales, à des conventions tenues pour nécessaires.

Environ 9.5 p. 100

C — Les Spécialistes

(D'après une note de Balzac lui-même... Du latin *species*, voir — *speculum*) — (Les enseignements Sig et Cog, qui aboutissent à l'enseignement unitiste, emploient le mot : *percevants*.)



Les seuls capables de percevoir au-delà des apparences, d'échapper aux aveuglements de l'instinct, aux contraintes des mécanicités mentales et d'accéder, d'une part à la compréhension des êtres et des choses, d'autre part à une certaine liberté de pensée et d'action.

Environ: 0,5 p. 100

Cette classification est l'une des rares qui permettent de situer les hommes, à tous les niveaux et sur tous les plans, en des rapports individuels, collectifs et cosmiques précis.

Elle correspond à l'univers en ses «complémentarités», inductions et «anti» forces ou lois. Il y a donc intérêt à la maintenir en bon état de marche en quelque coin de son esprit, pourvu que ce soit un coin facile à atteindre en cas d'urgence.

Une telle classification, qui est de l'espèce des «grilles éclairantes», fait songer aux «lampes»



du seuil des grandes époques initiatiques, lampes dont il est dit : N'oublie pas, en passant, d'y prendre de la lumière avant de t'enfoncer dans l'ombre des cryptes.

S'il y a des «maîtres» à Paris ?

Certainement !

De toutes espèces, sortes, races et couleurs. Des Américains, des Anglais, des Japs et des Chinetoques comme on dit dans les romans noirs. Et des Arabes, des Hindous, un Russe, un Serbe, un Belge, un Monégasque etc., etc..., mais pas un seul Français !



*

Les Hindous dominent par la quantité, ce qui ne veut pas dire que les autres triomphent par la qualité. Tous s'expriment en d'avantageux sabirs qui permettent, l'accent aidant, de n'avoir jamais dit ce que l'on a dit et toujours dit ce que l'on n'a pas dit. Le langage de vérité, sans doute. Ainsi doivent-ils s'entretenir avec les anges dans la pureté de leur coeur multilingue.

Est-ce en leur honneur que Koestler, en son dernier ouvrage (Le lotus et le robot), sonne un double glas ? Le yoga s'en

va au fil de l'eau et le Zen repart avant même d'être arrivé, constate-t-il en résumé, pour conclure: l'occident comprend enfin qu'il n'a rien à recevoir de l'orient, qu'il précède de quelques bons petits siècles en tous domaines, y compris la pratique et la connaissance de l'irrationnel...

Mais n'insistons pas. On nous taxerait d'affreuse jalousie. Pensez ! Un si grand nombre de maîtres en nos murs, et pas un seul Auvergnat, Breton ou Parisien pour évoluer avec eux dans le ciel !

Dans le ciel ? Bien sûr, si l'on veut... Mais Parlange aurait plutôt parlé de vivier, ou de météaquaarium !

*

32 Nous méditerons sur la grandeur de l'homme en partant de cette idée qu'il a su se promouvoir jusqu'au grade supérieur : homo sapiens.

*

L'homme n'a jamais eu besoin de vérités, bien qu'il s'en flatte sans que l'on sache vraiment pourquoi. Il n'a besoin que de certitudes. Et il n'est pas difficile ! Il fait ses choux gras des plus loufoques et spécieuses pourvu que justement elles lui soient données pour d'autant plus authentiques qu'elles le sont moins.



Des spiritualistes faisant profession de mépriser l'argent, on en rencontre dans tous les coins...

La main tendue, évidemment.



Bien des gens cessent d'avancer lorsque le chemin devient boueux... Or, avancer dans la boue, n'est-ce pas avancer quand même ?



Sois lucide. Une lumière te viendra du ciel, et, avec cette lumière, le bonheur qui naît inmanquablement de la dispersion 33 des ombres.



S'il y a des fous, parmi les spiritualistes ? Inimaginable !... Je puis vous en citer par cinquantaines. Des gens qui gagnent bien leur vie, pour la plupart, mais en ces sortes d'épuisants labeurs qui nécessitent que l'on donne toujours plus que l'on ne doit. Leurs journées sont de Paris: tumultueuses et rongeantes. Ils rentrent chez eux fourbus, le soir. Et ils sont si fous qu'ils trouvent encore le moyen, après un repas d'ombre chinoise, d'aller remplacer ou soigner un ami malade.



Ne descends pas dans
l'arène si tu as peur du tau-
reau.

N'épouse pas une veuve
si tu n'es pas prêt à manger
du mort réchauffé à tous les repas.

*

Existe-t-il réellement des hommes et
des femmes incapables de se vendre ?
Certainement : les invendables.

*

Quelle est la plus complète des for-
mules hermétistes actuellement connues, et
qui, par ailleurs, ne peut être en aucun
cas surclassée ?

«Tout est en tout, et réciproquement.»

Mais vous la chercheriez en vain
dans la Table d'Emeraude. Elle n'est pas
du Trismégiste. Elle est du professeur C.
qui enseignait les mathématiques au lycée
Charlemagne et elle se trouve dans les
«Aventures du savant Cosinus».

*

Ce qu'il faut obtenir d'un
homme, ce n'est pas qu'il re-
nonce à une vengeance. C'est
qu'il n'éprouve plus aucun
plaisir à y penser. Abstinence
n'est pas chasteté.



IMPRIMERIE SPÉCIALE
DES ÉDITIONS A.G.I.
97 Av. de Choisy, Paris (13)

Dépôt légal : 1er trim. 1962

« U N I T I S M E »
*Doctrine ésotérique de
la réussite spirituelle
et du succès matériel.*

CONFÉRENCES PUBLIQUES

(par G. Saint-Bonnet)

Tous les mercredis, à 21 h.,
129, Bd St-Germain (Odéon,
St-Germain-des-Prés, Mabillon.)

BUT

Diffusion du seul enseignement
capable de faire des hommes
«gagnants». Recherche des «é-
tats» de compréhension, d'éveil,
de présence, de joie, de luci-
dité: de réussite, par conséquent.

PARTICULARITÉS

Humour - Non conformisme -
Anti-sentimentalité - Lucidité -
Dépassement de soi - ...et des
autres - Conquête du réel -
Pratique de l'Absolu - Humour.

« U N I T I S M E »
*L'École ésotérique où
l'on réalise ce dont on
parle dans les autres.*

L U C I D I T É

février-mars 62

Lucidité